

- Vous ferez descendre plus bas.
- Vous irez jusqu'au point où vous sentirez qu'il ne va plus accepter de vous vendre son matériel.
- À ce niveau vous accepterez.
- Vous lui demanderez alors des conditions intéressantes de paiements étagés.
- S'il n'accepte pas vous ferez des concessions.
- Débrouillez-vous mais je veux que vous reveniez avec un contrat avantageux pour nous dans la poche.

## b) Vous êtes père de famille

Écrivez un petit dialogue puis mimez-le à deux.

- Le père demande à son fils (11 ans) d'éteindre l'électricité car il est tard. Il faut qu'il arrête de lire dans son lit et qu'il s'endorme.
- L'enfant demande à lire encore.
- Le père dit qu'il a déjà beaucoup attendu pour le faire éteindre et qu'il est très tard.
- L'enfant insiste.
- Le père commence à se fâcher.
- L'enfant répond avec insolence.
- Le père réitère son ordre avec plus de fermeté encore.
- L'enfant persifle.
- Le père réagit fortement.
- L'enfant tient tête.
- Le père le prend très mal. Il éteint lui-même l'électricité et claque la porte en sortant.

Vous finissez maintenant l'histoire à votre façon.

## Dossier 5

## L'EXPRESSION DE LA CONDITION ET DE L'HYPOTHÈSE

## Texte de sensibilisation

QUI LAURENCE VA-T-ELLE ÉPOUSER ?

C'est la grande question que se pose toute la famille, ses sœurs en particulier. On se perd en conjectures et en hypothèses. Elle fréquente plusieurs garçons, ce qui ne facilite pas les pronostics. Tantôt on pense que ce sera ce jeune professeur qui partage avec elle sa passion pour la musique, tantôt on croit que ce pourrait être cet élève de l'École Centrale qui vient souvent à la maison, à moins que ce ne soit tout simplement son ami d'enfance qui depuis longtemps l'aurait déjà épousée si elle en avait manifesté la moindre intention.

- En supposant que ce soit lui, il faudrait qu'il fasse beaucoup d'efforts et de concessions pour supporter son caractère et ses désirs de luxe et d'indépendance !

- Oh oui, c'est certain, car si elle épousait un homme pointilleux et trop près de ses sous, il y aurait de fortes chances pour que cela ne dure pas très longtemps, à moins que l'amour ne fasse des miracles, ce qui est une éventualité que l'on peut tout de même envisager... sous réserve toutefois qu'elle soit vraiment amoureuse !

- En tous les cas, ce qui est certain, c'est qu'elle cache bien son jeu... ! Si elle savait que dans son dos nous échafaudons tant de suppositions, elle serait furieuse et s'enfermerait encore plus dans ses mystères.

- Eh bien moi, j'ai une autre idée et je ne me perds pas dans tant de suppositions sur les garçons qui viennent à la maison. Je parie qu'elle va épouser quelqu'un que nous n'avons encore jamais vu, et si nous ne l'avons jamais vu, c'est qu'il y a de bonnes raisons à cela. Évidemment c'est une pure hypothèse, mais une hypothèse plus fondée qu'elle n'en a l'air. J'ai cru comprendre que... nos interrogations ne paraissent pas dans la bonne direction...

- Qui ? Qui donc ? Où le voit-elle ? Que fait-il dans la vie ? Réponds-nous. Si tu es si sûre de toi, c'est que tu es au courant de quelque chose, sinon tu n'y aurais même pas pensé. Tu soulèves une possibilité qui ne nous avait même pas effleuré l'esprit.

- Non, je ne dirai rien. Je n'ai pas l'habitude de répéter les secrets qu'il me semble découvrir, serait-ce même dans une bonne intention. Si vous voulez en savoir davantage, demandez-le à Laurence elle-même, en lui posant des questions déguisées. Si elle veut vous répondre, elle saisira l'occasion, sinon elle vous fera encore languir un certain temps.

- Et si on lui osait carrément la question ? Avec un peu de chance et de compréhension, elle nous répondrait sans doute, ce qui serait une bonne chose. En effet, en supposant qu'elle hésite à prendre une décision définitive toute seule, nous

pourrions l'aider : à supposer évidemment qu'elle ait confiance en notre expérience et qu'elle comprenne que c'est par pure affection pour elle.

– J'émetts deux hypothèses sur les raisons de son silence : soit elle pense que le garçon ne nous plaira pas pour une raison quelconque ; soit elle se rend compte qu'elle n'est pas assez amoureuse pour envisager les choses sérieusement.

– Alors il faut laisser faire le temps. Ou tout se clarifiera pour elle : donc ce sera une bonne chose ; ou au contraire elle comprendra qu'elle ne veut pas passer sa vie avec ce garçon, alors tout cassera et elle n'aura pas à se justifier auprès de nous.

– Alors ne lui parlons de rien pour l'instant sinon nous risquerions de l'influencer dans un sens ou dans un autre et ce serait trop grave. Il y a des domaines où seuls les intéressés peuvent prendre leurs propres décisions. Laissons mûrir tout cela et attendons sans impatience ni curiosité qu'elle nous en parle elle-même en temps voulu.

### Repérage

Qui est Laurence ?

Qui parle d'elle ?

Quel est l'objet de leurs conversations ?

Quelles sont les hypothèses que l'on fait à son sujet ?

Combien de prétendants lui prête-t-on ?

Dans ce texte, soulignez toutes les expressions de l'hypothèse et de la supposition que vous rencontrerez.

### Les outils grammaticaux

#### 1. Les structures de base avec « si »

Avec « si » trois structures sont possibles :

a) Si + présent + futur : *s'il fait beau, j'irai me promener.*

b) Si + imparfait + conditionnel présent : *s'il faisait beau, j'irais me promener.*

c) Si + plus-que-parfait + conditionnel passé : *s'il avait fait beau, je serais allé me promener.*

#### 2. La double hypothèse

Lorsqu'on veut exprimer deux hypothèses dans la même phrase, la première se met à l'indicatif et la seconde, introduite par « que », au subjonctif.

Ex. : Si tu es malade et que tu aies besoin d'un bon médecin, je te donnerai l'adresse du mien.

### 3. Autres manières d'exprimer la condition

Remplacement de « si » par le gérondif : Si tu passes me voir demain, tu me feras plaisir. = En passant me voir demain, tu me feras plaisir.

Remplacement de « si » par « que + subjonctif » (idée de menace) : Qu'il s'avise de m'injurier, et il aura de mes nouvelles !

Remplacement de « si » par « impératif + et + futur » : Mange moins et tu grossiras moins. = Si tu manges moins...

Utilisation des prépositions « à », « à condition de », « à moins de », « de », « sans » suivies de l'infinitif.

Ex. : À croire tout ce que tu dis sur ton ami, on pourrait imaginer qu'il est complètement idiot.

À condition de faire tout ce qu'il veut, on ne se dispute jamais avec lui.

À moins de m'être trompé, je crois que mes calculs sont bons.

De te savoir malade à l'autre bout du monde me peinerait beaucoup.

Sans avoir son bac, il est difficile de trouver une situation en France à notre époque.

### Les outils lexicaux

#### 1. Quelques substantifs

Une alternative = un choix entre deux possibilités.

Une circonstance = une particularité qui accompagne un événement.

Une clause = une condition particulière d'un acte, indispensable pour qu'il puisse se réaliser.

Une condition = un fait dont l'existence est indispensable pour qu'un autre fait puisse exister.

Une conjecture = une hypothèse, une supposition (ne pas confondre avec conjoncture qui signifie situation).

Une éventualité = une possibilité.

Une exigence = une condition indispensable à la réalisation d'un événement.

Une formalité = une condition légale indispensable pour qu'un acte puisse être valable.

Une hypothèse = une supposition.

Une modalité = une condition, une disposition légale.

Une possibilité = une condition dont la réalisation peut s'envisager.

Une probabilité = une condition dont la réalisation est fondée sur des raisons sérieuses.

Une stipulation = une précision donnée dans une condition (surtout dans un contrat écrit).

Une supposition = une hypothèse.

Un ultimatum = une dernière condition avant l'accomplissement d'un événement grave.

## 2. Quelques verbes

- Deviner = émettre une hypothèse par intuition.  
 Imaginer = émettre une simple hypothèse.  
 Présager = émettre une hypothèse non précise.  
 Pressentir = émettre une hypothèse vague basée sur un sentiment intérieur.  
 Présumer = émettre une hypothèse qui a des chances de se réaliser.  
 Prévoir = construire des plans en vue d'une hypothèse précise  
 Pronostiquer = émettre une hypothèse après une étude préalable.  
 Se douter que = émettre une hypothèse avec de fortes raisons de penser qu'elle va se réaliser.  
 Soupçonner = émettre une hypothèse en se basant sur des indices.  
 Subodorer = émettre une hypothèse basée sur une intuition.  
 Suspecter = émettre une hypothèse basée sur des indices réels.  
 Supposer = émettre une simple hypothèse.

## 3. Quelques mots invariables

- À moins de: Nous viendrons vous voir à moins d'un imprévu.  
 Sous réserve de: Je t'informe de cette nouvelle, évidemment sous réserve d'une erreur.  
 Si: Nous pouvons sortir ensemble si tu en as le temps.  
 N.B.: « si » peut avoir différents sens qui ne sont pas forcément ceux de la condition exclusivement. Avec une nuance supplémentaire à la condition, « si » peut exprimer aussi:
- La détermination: S'il pleut, j'irai quand même me promener sous la pluie.
  - La déduction: S'il était vraiment amoureux, il ne resterait pas trois mois sans donner signe de vie.
  - L'excuse: Si j'avais plus de temps, j'irais beaucoup plus souvent au cinéma.
  - La certitude: Si je mets ma lettre avant la levée de 18 heures elle arrivera demain.
  - La justification: Si je l'ai injurié, c'est qu'il avait d'abord commencé à m'injurier lui-même (dans ce cas, on ajoute souvent « c'est que »...).
  - La recommandation: Si tu ne prends pas tes médicaments régulièrement, tu vas tomber malade.
  - La reconnaissance: Si tu ne m'avais pas aidé, je n'aurais jamais pu déménager ces livres tout seul.
  - Le regret: Si tu étais venu me voir, tu m'aurais fait plaisir.
  - Le reproche: Si tu continues à rouler à 160 à l'heure, je ne monterai plus en voiture avec toi.
  - Le souhait: S'il faisait beau demain, j'irais bien me promener au soleil.
  - La manière: Si tu dors huit heures par nuit, tu seras moins nerveux.

- Le sens de « si » (condition) peut être renforcé par un nom ou un adverbe:  
 Si par hasard: Si par hasard tu passes devant la poste, rends-moi le service de me prendre un carnet de timbres.  
 Si jamais: Si jamais tu gagnais à la Loterie nationale, tu pourrais t'acheter une voiture.  
 Si par bonheur: Si par bonheur tu gagnais à la Loterie nationale...  
 Si par malchance: Si par malchance il m'arrivait un accident, il faudrait tout de suite prévenir mes parents.  
 Si seulement: Si seulement tu avais posé ta candidature aux élections, tu aurais peut-être eu une petite chance.  
 Sinon: Je vous demande de tenir compte de mes propositions sinon je ne m'occupe plus de vous aider.  
 Même si: Même si j'avais la possibilité de m'acheter un manteau de vision je ne le ferais pas car je serais gênée d'avoir tant d'argent sur mon dos.

## 4. Les autres locutions

- À + l'infinitif: À le croire, il serait le plus malheureux du monde.  
 À condition de + infinitif: À condition de prendre des précautions élémentaires, on peut très bien soigner quelqu'un qui a la grippe sans l'attraper soi-même.  
 À condition que + subjonctif: À condition que tu me rendes ma voiture avant la fin de la semaine, je peux te la prêter facilement.  
 À supposer que + subjonctif: À supposer que le délai d'inscription ne soit pas dépassé, on peut encore essayer de l'inscrire à un camp de vacances.  
 Au cas où + conditionnel: Au cas où je serais en retard, commencez à dîner sans moi.  
 Dans le cas où + conditionnel: Dans le cas où vous seriez sans argent, on pourrait vous en prêter.  
 Dans l'hypothèse où + conditionnel: Dans l'hypothèse où il y aurait une grève de la SNCF lundi prochain, je ne pourrais pas me rendre à Paris.  
 En cas de + nom: En cas d'incendie, précipitez-vous sur les extincteurs.  
 En supposant que + subjonctif: En supposant que vous ne connaissiez absolument personne, je pourrais vous donner l'adresse de mes amis.  
 Faute de quoi: Il faut que tu te fasses inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre, faute de quoi tu ne pourrais pas voter.  
 Pour autant que + subjonctif: J'irai la voir à l'hôpital, pour autant qu'elle soit en état de me recevoir.  
 Pourvu que + subjonctif: Pourvu que vous ayez de l'argent, vous pourrez toujours passer de bonnes vacances.  
 Pour peu que + subjonctif: Pour peu qu'il ait de l'argent dans les mains, il le dépense instantanément.

Que + subjonctif (sens de menace) : Qu'il vienne et il verra comment je vais le recevoir.

Quitte à + infinitif : Je vais déposer une plainte contre mes voisins, quitte à me fâcher avec eux définitivement.

Si ce n'était + nom : Si ce n'était mon état de santé, j'aimerais participer à ce voyage.

Si tant est + subjonctif : Il pourrait avoir une bien meilleure situation si tant est qu'il veuille s'en donner la peine.

Soit que... soit que... + subjonctif : De toutes façons on se reverra, soit que nous allions chez vous soit que vous veniez chez nous.

Suivant que + indicatif : Suivant ce que tu me diras, je viendrai samedi ou dimanche.

## Pour communiquer

### 1 Répondez par une seule phrase aux questions suivantes

1. Qu'auriez-vous fait si vous n'aviez pas entrepris des études de français ?
2. Que feriez-vous si on vous annonçait tout d'un coup que vous avez une maladie incurable ?
3. Que feriez-vous si vous deviez rester immobilisé 40 jours avec une jambe cassée ?
4. Que feriez-vous si on vous disait que vous avez trois mois de vacances devant vous avec un budget confortable ?
5. Si on vous disait de faire un court métrage sur un des aspects amusants de la vie française et qu'on vous mette une caméra dans les mains, quel type de film aimeriez-vous faire ?

### 2 Faites une seule phrase avec deux sujets, deux négations et l'utilisation de si + plus-que-parfait + conditionnel passé

Ex. : Si les parents n'avaient pas été sévères en temps voulu, les enfants n'auraient pas fait de bonnes études par la suite.

1. Les Japonais/être performants en informatique/les pays européens/passer des contrats avec eux.
2. Mes cousins/être accueillants/je/être à mon aise chez eux.
3. Ma femme/avoir des goûts de luxe/je/avoir besoin de tant travailler.
4. Les Français/être fiers de leur cuisine/les restaurants parisiens aux États-Unis/faire fortune.
5. Des Parisiens courageux/avoir caché pendant la Révolution des documents importants/la Bibliothèque nationale/avoir la richesse d'archives qu'elle possède maintenant.

## EXERCICES ÉCRITS

### 1 Remplacez les pointillés par la locution qui convient, choisie dans la liste suivante : à condition de, à condition que, au cas où, dans le cas où, pourvu que, si.

1. Vous arriverez dans trois heures environ ..... de n'avoir aucun incident de route et de rouler à 130 tout le long de l'autoroute. — 2. Je puis vous accompagner ..... cela ne vous ennue pas. — 3. Les enfants peuvent jouer au salon ..... ils fassent très attention aux bibelots chinois auxquels je tiens particulièrement. — 4. .... vous acceptiez cette proposition il me semble que vous feriez une bêtise. — 5. .... je ne serais pas là, tu n'aurais qu'à glisser un petit message écrit sous le paillason. — 6. Je respecte les convictions des autres ..... ils me laissent avoir les miennes. — 7. Tu aurais des chances de bien réussir ..... que tu acceptes de travailler un peu plus ! — 8. .... tu aurais l'intention d'aller au cinéma ce soir, nous pourrions y aller ensemble. — 9. .... il ne répondrait pas au téléphone, rappellez un peu plus tard quand il sera rentré. — 10. .... vous n'avez pas de sac à main ou en bandoulière vous pouvez sans crainte aller la nuit dans ce quartier de Paris.

### 2 Même exercice avec les locutions suivantes : à condition de, à condition que, à moins de, à moins que, avec, pour peu que, selon, si.

1. .... j'avais su, je ne me serais pas dérangé. — 2. .... vous avez un peu d'argent, vous pouvez vous offrir de nombreux divertissements. — 3. Tu peux avoir le premier prix ..... un peu de chance. — 4. .... que tu partes de bonne heure demain matin, tu peux arriver le soir même. — 5. .... être le dernier des imbéciles, n'importe qui peut fabriquer une table avec une planche et des tréteaux. — 6. Tu partageras mon point de vue ..... tu aies un peu de bon sens et de raison. — 7. Nous pourrions nous retrouver dimanche ..... vous veniez à la maison ..... ce soit nous qui allions chez vous. — 8. .... d'ôter vos chaussures pleines de boue avant d'entrer, vous êtes les bienvenus chez nous. — 9. Nous partirons au ski samedi ou dimanche ..... le temps qu'il fera. — 10. Il partira en vacances jeudi ..... d'avoir les résultats de son examen.

### 3 Remplacez « si » par le gérondif

Ex. : Si tu consultais davantage ton dictionnaire, tu éviterais des fautes d'orthographe.  
En consultant davantage ton dictionnaire...

1. Si tu écrivais avec un bon stylo à plume, ton écriture serait beaucoup plus jolie que lorsque tu écris avec un crayon à bille. — 2. Si tu prends des photos à contre-jour, tu peux obtenir de bons résultats dans certains cas. — 3. Si on se couche de bonne heure, on est bien plus en forme le lendemain matin. — 4. Si vous faites du bruit, vous dérangez vos voisins. — 5. Si vous prenez tous les matins un grand verre de jus d'orange, vous vous porteriez mieux.

**4 Remplacez « si » par « que » + subjonctif et terminez la phrase à votre gré pour qu'elle ait un sens de menace**

Ex. : S'il a l'audace de me téléphoner, je lui dirai ce que je pense sans le ménager/Qu'il ait l'audace de me téléphoner et je lui dirai ce que je pense!

1. S'il veut me contrarier dans mes projets ..... — 2. S'il s'avise de me critiquer ..... — 3. S'il casse toute la vaisselle ..... — 4. S'il met un pied chez moi ..... — 5. S'il ose répéter ce que je lui ai dit en confiance ..... — 6. S'il a l'audace de se présenter devant moi après tout ce qu'il m'a fait ..... — 7. S'il tente de me nuire .....

**5 Utilisez l'infinitif précédé d'une des prépositions indiquées pour donner à la phrase un sens conditionnel**

Ex. : (De) Si je te savais malade, cela me ferait du souci/De te savoir malade me ferait du souci.

1. (À) Si on l'écoutait il serait dans la misère. — 2. (De) Si je ne connaissais pas l'anglais, cela me gênerait beaucoup dans mes nombreux déplacements professionnels à l'étranger. — 3. (À condition de) Si on est debout de bon matin, on peut faire beaucoup de choses intéressantes dans une journée. — 4. (À moins de) Si je ne suis pas obligé de me déplacer la semaine prochaine, je pourrai aller au cinéma avec toi. — 5. (Sans) Si on n'a pas un minimum d'argent, la vie quotidienne peut devenir très dure. — 6. (De) Si je ne prends pas une bonne tasse de café le matin, j'ai mal à la tête toute la journée. — 7. (À) Si on lit ses lettres, on a l'impression qu'il n'a que des soucis. — 8. (À moins de) Si je n'ai pas la preuve du contraire, je dirais que c'est lui, le coupable. — 9. (Sans) Si on ne fait pas d'efforts pour apprendre une langue étrangère, on n'obtient pas les résultats souhaités. — 10. (De) Si je restais une journée entière sans lire, cela serait pour moi une véritable frustration.

**6 Exercice lexical : remplacez les pointillés par le mot qui convient choisi dans la liste suivante : une clause, une condition, une conjecture, une hypothèse, une modalité, une prévision, une probabilité, un pronostic, une proposition, un ultimatum**

1. Vous remplissez toutes les ..... exigées pour être candidat à ce poste. — 2. Une des ..... du contrat stipulait que nous devons participer aux frais de ravalement de l'immeuble. — 3. Quelles sont les ..... météorologiques pour la semaine prochaine? — 4. Le locataire a refusé toutes les ..... de révision du contrat. — 5. Les joueurs du tiercé font des ..... sur la valeur et les conditions physiques des chevaux. — 6. Le conservateur du musée s'est perdu en ..... quand le tableau a été volé. — 7. Ce sont mes dernières ....., mon dernier mot. En quelque sorte un ..... — 8. Dans l' ..... où son mari viendrait à mourir le premier, elle irait habiter chez ses enfants.

**Pour aller plus loin**

**1 « Si » : hypothèse ou condition ?**

**Dans les phrases suivantes : 1. Dites s'il s'agit d'une hypothèse ou d'une condition - 2. Remplacez « si » par une locution conjonctive de même sens en opérant les transformations nécessaires**

Ex. : Je partirai en voyage si j'ai des vacances (condition)/Au cas où j'aurai des vacances je partirai en voyage.

Si je dois être opéré un jour (hypothèse), je me ferai soigner à l'hôpital X/Dans l'hypothèse où je serais opéré un jour, je me ferai soigner à l'hôpital X.

1. Si tu vas chez un bouquiniste, tâche de me trouver un dictionnaire français-anglais à bon prix. — 2. Elle acceptera ce travail temporaire maintenant, si on lui promet un engagement définitif par la suite. — 3. Si je mets dix mille euros dans l'affaire, est-ce que vous pensez que ce sera suffisant pour éviter la faillite? — 4. Si vous aviez envie de venir dimanche avec vos amis, on pourrait préparer un bon repas et passer une bonne journée ensemble. — 5. Si mon fils avait le courage de se présenter à un concours, il pourrait envisager de longues études supérieures. — 6. Si vous déménagez dans un autre quartier, vous rencontreriez d'autres difficultés également. — 7. Je viendrai si mon mari est invité lui aussi. — 8. Le peintre n'accepte de venir faire les travaux que si on le paie à l'avance. — 9. Si j'acceptais le prix de votre devis, est-ce que vous me feriez une remise? — 10. Si on invitait tous nos amis pour l'anniversaire de François, est-ce que nous aurions suffisamment de place dans l'appartement?

**2 Mémorisation de la structure « pour peu que » + subjonctif**

Cette locution conjonctive, fréquemment utilisée, est toujours suivie du subjonctif. Elle exprime une hypothèse ou une condition de peu de valeur, presque insignifiante.

Ex. : Pour peu que ses frères aient l'air de se moquer d'elle, elle se met tout de suite à pleurer.

Pour peu que tu fasses encore quelques efforts, tu sauras vite nager.

**Relier les phrases suivantes à l'aide de la locution « pour peu que »**

1. Il se lève cinq minutes trop tard/Il est en retard à l'école. — 2. Il fait un petit travail/Il en parle pendant une semaine. — 3. Elle est intimidée/Elle fait des fautes de français. — 4. Dès qu'il a quatre sous, il les dépense instantanément. — 5. Il pleut/On a les pieds tout boueux et elle est furieuse qu'on salisse son carrelage blanc. — 6. J'ai des biscuits dans mon sac/Si j'ai un peu faim, j'en prends un tout de suite. — 7. Il gèle/Le sol devient glissant. — 8. Il y a un rayon de soleil/Elle met ses lunettes noires instantanément. — 9. Elle boit la moitié d'un verre de vin/Elle prend le fou rire à tout propos. — 10. Si quelques personnes fument dans une réunion/Il a mal au cœur tout de suite.

**3 Mémorisation de la structure : si tant est + subjonctif**

On emploie l'expression « si tant est » + que + subjonctif pour marquer une certaine incrédulité dans l'hypothèse.

Ex. : Je lui demanderai l'argent qu'elle me doit si par bonheur (ou par chance ou par hasard), elle le peut/Je lui demanderai de me rembourser l'argent qu'elle me doit si tant est qu'elle le puisse.

1. Il comprendra ce qu'il voudra si par extraordinaire il est capable de comprendre quelque chose. — 2. Il nous prètera de l'argent si par miracle son compte n'est pas découvert. — 3. Nous irons lui faire une petite visite si par chance elle en a le temps aujourd'hui. — 4. Les documents sont remis à la Bibliothèque nationale, si par un hasard incroyable il y en a encore de complètement inédits dans des collections privées. — 5. Nous ferons des brochettes à la grecque dimanche si jamais le temps revient au beau. — 6. On a demandé à Alexandre de faire un gros effort en fin de trimestre si par bonheur il veut bien en comprendre la nécessité. — 7. Il nous fournira des explications si par chance il est en veine de confiance à ce moment-là. — 8. Le médecin fera tout ce qu'il peut pour sauver le malade si par un heureux hasard il y a un médicament efficace pour cette maladie.

**4 La double hypothèse : mettez les verbes entre parenthèses au temps convenable**

Rappel : la première hypothèse entraîne un verbe à l'indicatif et la seconde un verbe au subjonctif.

Ex. : Si tu as de l'argent et que tu veuilles faire un voyage au Portugal, allons-y ensemble au printemps.

1. Si vous (vouloir) apprendre à jouer au bridge et que vous (avoir) un peu de temps, je vous informe qu'il y a des cours excellents le lundi soir. — 2. Si nous (avoir) du soleil pendant nos vacances et que nous (pouvoir) nous baigner tous les jours, nous reviendrions bronzés. — 3. Si tu (acheter) des souliers avec des talons trop hauts et que tu ne (pouvoir) faire un pas sans souffrir, cela ne sert à rien de faire cette dépense. — 4. Si tu (aller) à l'hôpital et que ton voisin de chambre (recevoir) beaucoup de visites, tu serais très incommode par le bruit. — 5. Si tu (avoir) encore un peu de courage pour visiter Paris et que tu (vouloir) voir les illuminations des Champs-Élysées, je t'accompagnerai. — 6. Si tu (n'avoir lu) jamais rien sur la Révolution française et que tu (vouloir) commencer par un ouvrage détaillé, ce sera complexe à comprendre. — 7. Si nous (aller) lundi à la Fête du cinéma et que nous (avoir) le courage de voir trois films d'affilée, cela ne nous coûtera qu'une toute petite somme symbolique. — 8. Si je (vouloir) faire un album et que je (ne pas pouvoir) classer maintenant les photos de mon voyage, je confondrai tout dans quelque temps.

**5 Avec deux hypothèses que l'on vous propose, faites une phrase complète en la finissant à votre choix**

Ex. : Faire une collection de timbres/Avoir des doubles.

Si vous faites une collection de timbres et que vous avez des doubles, nous pourrions faire des échanges.

1. Avoir faim/Aller dans un bon petit restaurant. — 2. Aimer les fleurs/Aller voir les parterres du Luxembourg. — 3. Vouloir connaître ma maison de campagne/Passer trois jours dans la verdure. — 4. Désirer apprendre à nager/Ne pas savoir vaincre sa peur. — 5. Faire un cadeau/Vouloir offrir quelque chose qui fasse plaisir. — 6. Faire un bon réveillon/Vouloir acheter du foie gras. — 7. Vouloir faire un beau voyage/Aller à New York. — 8. Vouloir aller à l'Opéra/Avoir quelques économies.

**Travaux pratiques****1 Travaux écrits**

- Rédigez un texte : « Si j'avais de l'argent... » continuez selon vos désirs.
- Rédigez une lettre à un ami pour lui exposer tous les avantages qu'il aurait, s'il partait avec vous sac à dos pour explorer le Midi de la France.

**2 Jeu de rôle**

Préparez un sketch puis mimez-le à deux avec les éléments suivants que vous pouvez modifier à votre gré :

Pierre et Michel regardent une belle moto japonaise sur le trottoir.

Ils ont envie de l'essayer.

Pierre propose d'aller faire un tour de cinq minutes seulement puis de la remettre à sa place.

Michel lui fait remarquer que c'est impossible : beaucoup de choses peuvent leur arriver.

Ils peuvent avoir un accident.

Ils peuvent se faire repérer par des passants.

Ils peuvent se faire arrêter par la police.

La police peut alerter leurs parents.

Les parents vont faire toute une histoire.

Personne ne voudra jamais croire qu'ils avaient l'intention de la reposer.

Pierre a répondu à toutes ces objections et les repousse systématiquement.

Et tout finit...

(Terminez le sketch à votre idée).

## 3 Débat

À votre avis quelle est l'aide la plus précieuse que les pays riches pourraient apporter aux pays défavorisés si vraiment le monde entier voulait s'unir dans cette lutte contre la pauvreté?

## Texte

### LES CONDITIONS D'UNE CLASSE DE LANGUE

Toutes les classes de langue ne s'annoncent pas de la même façon. Pour le professeur, une adaptation nouvelle s'impose chaque fois que son public se renouvelle.

Dès les premiers moments dans sa classe nouvelle, l'enseignant palpe naturellement l'atmosphère et s'y adapte.

Certaines sessions ne s'annoncent pas bien. Si dès la première prise de contact, les élèves sont butés, fermés, revêches, bloqués dans un silence pesant, il comprend rapidement que sa tâche sera lourde: il aura à s'investir beaucoup pour apporter sa spontanéité, son humour, sa simplicité afin de mettre à l'aise ses nouveaux étudiants. Il sait que s'il n'y parvient pas rapidement la classe sera ennuyeuse pour lui pendant des mois. Il sait aussi que si l'enseignant s'ennuie lui-même, les élèves ne peuvent que s'ennuyer eux aussi. Cela peut-être désespérant pour lui; certains professeurs le vivent très mal. Il sait aussi qu'un certain nombre d'acquisitions bien ciblées devront quand même être transmises quelles que soient les conditions de la classe et les réactions des apprenants. Alors il n'y a qu'une seule solution qu'il doit se répéter intérieurement: «Investis-toi davantage et ta classe sera plus attrayante! Apporte chaque jour du nouveau et tes élèves seront plus motivés.» Sans une participation totale de toute la richesse de la personnalité de l'enseignant, rien ne passera. C'est la condition indispensable. Arriver à réaliser cette condition demande une préparation intérieure: il faut être en bonne forme avec toutes les exigences personnelles et pratiques que cela représente. Par exemple, si l'enseignant n'a pas assez dormi, toute la classe aura envie de dormir et sortira avec une impression de lassitude et d'ennui qui fera barrage à toute acquisition nouvelle. Si l'enseignant n'est pas passionné par sa tâche et s'il n'apporte pas à ses élèves des marques visibles d'intérêt et d'enthousiasme pour le contenu de son enseignement, ceux-ci garderont un souvenir banal de leur cours.

Si au contraire dès les premières minutes le professeur perçoit une atmosphère joyeuse, sympathique, communicative, il sait que sa tâche sera facilitée. Lui-même sera plus à l'aise et sa classe sera évidemment plus conviviale. C'est toujours un plaisir d'enseigner dans une ambiance chaleureuse et attentive. Dans ce type de classe, on rencontre toujours des élèves qui aident à créer une atmosphère d'animation et le professeur peut les considérer comme des animateurs du groupe. Si par moments il apparaît nécessaire de les canaliser car ils occupent une place trop importante par rapport aux timides de la classe, ils restent toujours des traits d'union indispensables dans les rapports de communication enseignant-enseignés.

Dans une classe de langue, il est essentiel que chacun puisse s'exprimer. Si un étudiant sort d'une classe sans avoir pu parler, le but n'est pas atteint. Il faudra le lendemain lui accorder un temps de parole double. La classe de langue est toujours un lieu d'échange, d'enrichissement mutuel, de communication et par là même de convivialité. Une classe qui ne serait pas conviviale et joyeuse manquerait un de ses objectifs premiers.

Moments de la classe de langue définis chacun par un but précis, moments précieux, parcours indispensable. Le fonctionnement d'une langue à l'oral et à l'écrit réserve toujours mille surprises qui permettent d'avancer ensemble sur un chemin de découvertes quotidiennes toujours renouvelées. Cependant il faut jouer le jeu de la joie de la découverte. Si l'enseignant est blasé et que l'élève n'ait aucun goût pour la découverte, la classe sera terne et ennuyeuse. La classe est faite de ce que chacun apporte et pas seulement au niveau des connaissances. Il y a aussi un investissement de toute la personnalité entière de chacun, qui demeure un des éléments de fonctionnement indispensables.

Dans toutes les situations un respect mutuel des personnalités de chacun s'impose. Professeur et étudiants ont chacun des rôles bien précis qui doivent être définis dès le début. Chacun doit s'y tenir. C'est la condition *sine qua non*<sup>1</sup>.

1. Dans ce texte, relevez les conditions de bon fonctionnement d'une classe de langue.
2. Qu'en pensez-vous?
3. Trouvez-en d'autres.

1. Sans laquelle la chose est impossible.